

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE OUTRE-MER

COMPTE RENDU DE MISSION
AUX ILES CHESTERFIELD
DU 21 AU 28 JUIN 1973

P. RANCUREL

--oO--

RAPPORT DE MISSION AUX ILES CHESTERFIELD (21 - 28 JUIN 1973)

P. RANCUREL

Grâce à l'aimable obligeance du COMAR Nouméa, j'ai pu profiter, à bord du patrouilleur "La Bayonnaise", d'une mission aux îles Chesterfield destinée à conduire deux météorologistes effectuer l'entretien de la station automatique météo située sur l'ilot Loop et arrêtée depuis quelques temps. P. LABOUTE, Technicien de Laboratoire faisait partie de la mission dans le but d'effectuer des collectes de poissons de corail et de compléter la collection de documents photographiques sous marins.

Les visites de naturalistes sur l'archipel sont rares et espacées et le seul rapport que nous ayons est celui rédigé par F. COHIC à l'issue d'une visite en septembre 1957. D'autres passages rapides ont été effectués, tel celui de FERRE en 1968 qui en a rapporté quelques échantillons botaniques.

La présente mission avait deux objectifs principaux :

- étude des contenus stomacaux des oiseaux nichant sur l'île ainsi que recensement spécifique de la faune avienne,
- récolte et photographies de Poissons destinées à compléter l'iconographie de l'ouvrage sur les Poissons Calédoniens en cours de réalisation.

Situé à quelques 450 milles nautiques de Nouméa par la route directe, l'archipel des Chesterfield (158°20 E - 19°50 S de position moyenne) ne se trouve qu'à 300 milles dans l'Est des îles Belep qui prolongent la Nouvelle Calédonie vers le N-W.

Peu de choses sont connues sur l'histoire de l'archipel situé hors des routes habituelles de navigation qui s'écartent de ces parages dangereux. Il n'est sporadiquement fréquenté à l'heure actuelle que par quelques rares pêcheurs japonais, quelques touristes aventureux amateurs de coquillages, et par les navires de la Marine Nationale qui effectuent tous les ans une visite d'entretien à la station météorologique; l'absence totale de point

d'eau ne permettant pas de séjours prolongés. Le "Guide bleu Michelin" est le seul ouvrage dans lequel j'ai pu trouver quelques renseignements sur l'histoire de l'archipel. Découvert en 1793 par le M/S Chesterfield (anglais ? australien ?) il fut annexé par la France en 1877 (transport La Soudre, Commandant Guyon) selon les instructions du Gouverneur OLRY, devançant les intentions anglaises. Visités par les baleiniers, dont on retrouve les traces sur l'île Longue, et par des exploitants de guano (Société Austral Guano 1879), les îlots n'ont été occupés que lors de la dernière guerre par les américains qui installèrent une station météo sur le sud de l'île Longue et plus récemment (1968) par le Service Météorologique qui édifia la station météo automatique en service sur l'îlot Loop. En 1939 l'avisos DUMONT d'URVILLE érigea sur l'île Longue une stèle à l'occasion du lever de carte de l'archipel.

Partis le 21 Juillet à 0h.30 de Nouméa, nous bénéficiâmes d'un alizé modéré dont la force ne dépassa pas une vingtaine de noeuds pendant notre séjour. Durant le voyage aller qui nous fit reconnaître les Bellona du Sud le 22 au soir, très peu d'oiseaux furent entrevus, en dehors de Puffins et de Thalassidromes trop éloignés pour être spécifiquement reconnaissables. Au voisinage des Bellona le navire fut visité par quelques Fous bruns et quelques Sternes.

Arrivée aux Chesterfield le 23 à 7h.30 par le passage de l'île Longue et mouillage dans le N-W de l'île Loop par petits fonds.

Cette première journée fut consacrée à la photographie et à l'identification des oiseaux de l'île Loop, puis aux récoltes d'échantillons botaniques pendant que P. LABOUTE effectuait 2 plongées (annexe I). Après la tombée de la nuit les oiseaux perchés sur les branches de Faux Tabacs furent invités à nous régurgiter le repas de la journée.

Le 24, "La Bayonnaise" pris son mouillage devant l'île Longue, au Nord de la stèle du "DUMONT d'URVILLE". Le même programme était appliqué en ce qui concerne les travaux à terre. P. LABOUTE plongea accompagné de quelques marins du navire, à l'extérieur de la passe.

Le 25, arrêt aux îles du Mouillage où le même emploi du temps fut observé, avec en plus plongée de nuit autour des patates.

La faune avienne des trois groupes d'îlots est sensiblement la même, sauf en ce qui concerne les Frégates.

Ile Loop : grande abondance des deux espèces de Noddi Anous stolidus et Anous tenuirostris, nichant, pour le premier dans des nids enfouis dans les Boerhavia et ne contenant qu'un seul oeuf ou un poussin à plumage encore blanc. Le petit Noddi noir, préfère les positions élevées et perche ses nids sur les branches des Faux Tabacs. Oeufs et poussins au duvet noir ont été également observés. Sur le centre de l'îlot, au milieu des Abutilon et se répandant dans les Boerhavia, se rencontraient de grandes colonies de gros poussins en fin de développement de Sterna fuscata. Ces poussins au plumage noir fumé tacheté de blanc, bien que déjà ailés, sont encore nourris par les adultes qui viennent se poser à terre parmi eux. De nombreux poussins morts se rencontrent sur le plateau dans les lieux fréquentés par les autres poussins plus ou moins groupés en colonies. Sur les Faux Tabacs bordant le bord du plateau au Nord, les Fous à pieds rouges, dans leurs nids en brindilles grossières couvaient leur oeuf, ou finissaient d'élever leur poussin; tandis que sur la plage stationnaient un couple ou deux de Fous à face bleue, apparemment en période d'appariade. Sur la plage de l'île, à même le sable, quelques Fous bruns couvaient leurs deux oeufs. Pas de trace de nidification de Frégates, qui se contentaient de passer et de poursuivre les Fous pour leur faire régurgiter leur repas. Autour de la plage, un petit groupe de Sterna albifrons nous suivait en piaillant.

L'île est recouverte de Boerhavia parmi laquelle nichent les Noddis et courent les poussins de Sternes. Des touffes d'Abutilon aux fleurs jaunes parsèment le plateau et deviennent plus abondantes vers l'est, à l'opposé de la station météo. Le bord de l'estran est bordé de Faux Tabacs (Messerschmidia) sur lesquels nichent les Fous à pattes rouges.

Ile Longue : d'étendue beaucoup plus vaste, cette île présente de nombreuses traces du passage de l'homme, depuis celle des baloïniers au siècle dernier qui ont laissés quelques carcasses de cachalots comme témoins de leur industrie, à celles des installations américaines et de la Marine Française. Une stèle érigée en 1939 par l'avis DUMONT d'URVILLE se trouve flanquée un peu en arrière vers le large, par deux vieux réservoirs. Curieusement c'est sous le vent de cette stèle que se rencontrent trois plantes dont l'aire de dispersion forme un triangle, dont la pointe au vent se trouve précisément sur la stèle, il s'agit d'une Graminée Eleusine indica, d'une Solanée : Datura sp. (voisine de D. stramonium) et d'une Euphorbiacée : Acalypha sp. qui forme un gros buisson à l'extrémité N-W du plateau. Il s'agit certainement d'adventices introduites lors de la pose de la stèle. Ces plantes n'ont pas été relevées lors des précédentes visites (Cohic 1957; Féré 1968).

Du point de vue avion, on note la présence de nombreuses Fregata minor en cours de reproduction, avec tous les stades de développement depuis l'œuf nouvellement pondu, au gros juvénile à tête rousse. La nidification a principalement lieu sur le plateau couvert de Boerhavia en arrière de la stèle, les nids étant placés dans les herbes à quelques centimètres du sol. D'autres nids se voient également sur les Faux Tabacs et les Scaevola bordant le plateau N-E et la pointe N-W de l'île, où ils se trouvent mêlés à ceux des Fous à pattes rouges et à ceux des Noddies noirs. Je n'ai rencontré aucun Fou à face bleue, et seulement quelques Fous bruns en train de couver à l'extrémité Nord de l'île et quelques autres oiseaux de la même espèce ont été remarqués sur les rochers bordant la côte au large. Seul un Paille en queue a été aperçu en vol, se dirigeant vers le S-E. Parmi les Sternes, quelques petites Sterna albifrons ont été vues le long de la plage; les Sterna fuscata étaient absentes.

Ile du Mouillage : le chepelet d'îlots constituant les îles du Mouillage est formé par l'accumulation de sable le long d'un affleurement de couches de beach rock, dont le pendage est dirigé vers le N-E. Une dune de sable corallien grossier relie une série de 3 ou 4 îlots dont la flore pauvre ne présente aucune originalité par rapport à celle de Loop. Vers le Nord, le cordon sableux se termine par une chaussée immergée.

La faune est identique à celle de l'île Longue, bien que le peuplement paraisse plus dense du fait de la plus grande exigüité des îlots. On note mêlée à Fregata minor la présence de Fregata ariel non vue jusqu'à présent. Les trois sortes de Fous sont présents, ainsi que les deux espèces de Noddis, bien que ce soit le petit Noddi noir qui domine. Le long de la dune, outre Sterna albifrons d'autres espèces de Sternes circulent et sont difficiles à déterminer en vol. J'ai seulement pu identifier Sterna sumatrana.

Les observations sur les oiseaux des Chesterfield peuvent se résumer ainsi au 26 juin 1973 :

Laridae

Sterninae : Sterna albifrons : sur les trois îles, vue en vol et posée sur la plage.

Sterna sumatrana : îles du Mouillage, en vol.

Sterna sp. : île du Mouillage.

Sterna fuscata : île Loop, posée à terre avec Poussins de forte taille, mais encore nourris. Nombreux Poussins morts. Aperçue sur les autres îlots, en vol.

Anous tenuirostris : le petit Noddi noir est présent sur les trois îlots, et niche en des positions relevées, soit sur les Faux Tabacs, soit sur les Malvacées à fleurs jaunes (Abutilon) soit sur des perchoirs occasionnels (île Loop, sur grillage et fer à béton...) Ils étaient en reproduction avec œufs et petits poussins noirs.

Anous stolidus : le Noddi niais, plus gros, niche dans les Boerhavia, jusque à terre et se rencontre également sur les trois îlots.

N.B. - Le Larus novae-hollandiae n'a pas été aperçu.

Fregatidae

- Fregata minor : la grande Frégate aperçue en vol sur les trois îles a été vue en reproduction sur l'île Longue et sur les îlots du Mouillage; présence d'œufs et de jeunes préadultes.
- Fregata ariel : vue seulement en vol aux îlots du Mouillage mais provient certainement de la colonie nichant dans ces îlots.

Sulidae

- Sula sula : le Fou à pieds rouges est présent sur les trois groupes d'îlots. Nichant sur les Faux Tabacs; œufs et jeunes présents.
- Sula leucogaster : le Fou brun est présent sur les trois îlots nichant sur le sable et couvant deux œufs, ou un Poussin. Habituellement passif il est à noter qu'il montre une certaine agressivité au moment de la naissance du poussin.
- Sula dactylotra : le Fou à face bleue, se trouvait en pleine période d'appariement. Les couples se tenaient le jour, et surtout la nuit où ils étaient beaucoup plus nombreux, sur la plage à la limite des vagues. Sur les îlots du Mouillage quelques individus étaient en train de couvrir un œuf à même le sol.

Phaetontidae

- Phaeton prob. rubricauda : aperçu en vol sur l'île Longue.

Rallidae

- Rallus philippinensis : ce râle, connu de la Nouvelle Calédonie et des Loyautés est présent dans tous les îlots où il semble abondant. Il est assez effronté et circule entre les nids et sur

la plage où il semble chasser les petites crabes. Le Commandant de MAINTENANT a vu un individu finissant d'avaler un embryon de Noddi.

Outre ces oiseaux, quelques migrateurs assez farouches ont été aperçu parmi lesquels un petit Bécasseau est de loin le plus commun. Nous n'avons vu à terre aucun Pétrel, ni de jour ni de nuit, ni aucun Puffin, bien que les terriers soient très abondants et que M. LEGALL, météorologiste se souvienne de leur présence lors d'autres visites.

Les oiseaux, dérangés la nuit de leur perchoir, nous ont donné, après quelques sollicitations leur bol alimentaire de l'après midi : Poissons volants et Coesio forment l'essentiel de ces repas. Les Fous à face bleue, ne nous ont fourni pratiquement que du Poisson, souvent de grande taille. Les Fous bruns, soufflant au lieu de crier à l'instar des autres lors de la capture, n'ont pas voulu régurgiter, tandis que les Fous à pattes rouges nous donnaient une abondante moisson de calmars (jeunes Symplectoteuthis). Les petits Noddis ont fourni des alevins de Clupeidae ou d'Engraulidae.

Les plantes récoltées sur les îlots ont été déterminées par M. SCHMID au laboratoire de botanique de l'ORSTOM et dont la liste est donnée (annexe II).

Retour à Nouméa le 28 au matin.

Personnalités rencontrées :

L.V. de MAINTENANT - Commandant "La Bayonnaise"
Mr. BACHET - Service Météorologique de Nouméa
Mr. LEGALL - Service Météorologique de Nouméa

Annexe I : Compte rendu des plongées de P. LABOUTE

Annexe II : Florule des îles Chesterfield déterminée par M. SCHMID.

ANNEXE I

Compte-rendu des Plongées

P. LABOUTE

23-6-73 : Plongée à environ 2 milles du fond sud du Lagon et à un demi mille de la barrière S-W. Fond de 10 m environ - Sable très fin avec des élévations madréporiques d'environ 1,50m à 2m. Faune assez pauvre dans l'ensemble. Mais au bout de quelques minutes, on note l'arrivée de Lutjanus bohar (une dizaine) et d'Aprion vireocens (25-30), également un banc de Siganus (50 à 80 individus). Pour le reste, ce sont les poissons sédentaires habituels : Plectropomus, Epinophelus divers dont kohleri, acanthurus, zebrazoma, Mullidae, Holocontrus, Pomacanthus, Chaetodon etc... Un Tricentodon obesus. Beaucoup de serpents du genre Aipysurus. Plusieurs petits poissons parasités par des Isopodes de la taille d'un ongle environ.

24 et 25-6-73 : Extérieur du récif barrière de l'île Longue à environ 400m de la passe.

3 énormes Gymnosarda unicolor (60 K), un banc de jeunes Sphyræna barracuda, quelques grosses Caranx ignobilis isolées. Faune très nombreuse, en particulier : Lutjanus bohar, Caranx melampygus et lugubris, vers 30-40 m Elagatis bipinulatus. Nasidae très nombreux surtout N. tuberosus beaucoup d'Acanthurus. Chez les méreus on notera la prédominance de Variola louti par contre peu de Plectropomus. Remarqué également la présence d'un Gracile albimarginata. Nombreux Scaridae, Labridae, Chaetodon. Quelques Kiphus dans les premiers dix mètres. Quelques Gasterinidae, plusieurs Macolor niger jeunes et adultes, très peu de Lethrinidae. Trois espèces de requins : Tricentodon obesus toujours ou presque toujours solitaire. Carcharhinus monisoreh dans les premiers 25m toujours cinq à six dans notre champ visuel. Enfin après 30m Carcharhinus albimarginatus, également une dizaine. Parfois les deux espèces se côtoient et forment à partir de 30-40m sur le bord de la pente externe une "barrière" infranchissable, et si l'on insiste on voit nettement leur nombre se multiplier très rapidement.

25-6-73 : Plongée de nuit devant les îlots du Mouillage, fond 5-6m, sable fin avec quelques petits récifs. Très peu de poissons, très belles crevettes (carides). Coquillages de sable très communs (Cônes - Fuscaux - Mitres).

25-6-73 : Plongée sur une énorme formation madréporique d'environ 80m de diamètre situé à environ 1 mille dans le N-W du mouillage des "Îlots du Mouillage". Fond de sable à 35m, la "patate" affleure la surface. Très nombreuses Carangues, C. lucubris, mélampyque, ignabilis, spéciosus, gilberti. Quelques Sphyræna barracuda; chez les mérous, c'est apparemment Cephalopholis argus qui domine - quelques Plectropomus, et quelques Epinephelus kohleri. Un banc de Lutjanus kasmira. Faune de corail habituelle.

Chez les requins toujours les Triacodon obesus et quelques Carcharhinus monisrah. Nombreux serpents (Aipysurus) avec leurs petits, quelques Hydrophis.

On remarquera en cette saison le faible pourcentage de Tortues (vu 4 ou 5 en trois jours) par rapport au mois de Novembre où elles viennent par milliers pour pondre à terre.

Plusieurs espèces de serpents se trouvent dans le lagon : Aipysurus, Hydrophis, Pelamis platurus. Pas vu de Laticauda mais peut-être des traces sur les îlots. La faune sous marine est très riche dans son ensemble, surtout les poissons qui sont d'ailleurs très peu farouches et que le photographe sous-marin peut approcher plus facilement qu'à Nouméa. Même des dauphins se sont approchés à environ une dizaine de mètres du photographe. Spectacle très rare.

ANNEXE II

Florule des îles Chesterfield

détermination M. SCHMID

Ile Longue

Monocotylédones

Graminées	<u>Paspalum vaginatum</u> SWARTZ.
	<u>Stenotaphrum subulatum</u> TRIN.
	<u>Elousine indica</u> GAERTN.
	<u>Lepturus repens</u> R. BR.
	<u>Cynodon dactylon</u> PERS.

Dicotylédones

Euphorbiacées	<u>Acalypha</u> sp. (seulement sur l'île Longue, derrière stèle).
	<u>Euphorbia prostrata</u> W. AIT.
Tiliacées	<u>Triumfetta repens</u> MERR.
Malvacées	<u>Abutilon indicum</u> SWEET. var. <u>muticum</u> Sw.
Legumineuses	<u>Sophora tomentosa</u> L.
Zygophyllacées	<u>Tribulus terrestris</u> L.
Crucifères	<u>Coronopus integrifolius</u> SPRENG.
Amaranthacées	<u>Achyranthes aspera</u> L.
Portulacacées	<u>Portulaca oleracea</u> L.
Nyctaginacées	<u>Boerhavia diffusa</u> L.
Lauracées	<u>Cassytha filiformis</u> L.
Convolvulacées	<u>Ipomoea brasiliensis</u> SWEET (Observé seulement sur l'île Longue)
Borraginacées	<u>Mosserschmidia argentea</u> JOHNST. (très abondant)
Goodeniacées	<u>Scaevola taccada</u> ROXB.
Solanacées	<u>Datura</u> sp. (voisin de <u>D. atromonium</u> L.) (observé seulement sur l'île Longue, derrière stèle).

Ile Long (+ = espèces non récoltées sur l'île Longue, s'y trouvant vraisemblablement toutefois).

Graminées	<u>Stenotaphrum subulatum</u> TRIN.
	+ <u>Thuarea involuta</u> R. et S.
	<u>Lepturus repens</u> R. BR.
Malvacée	<u>Abutilon indicum</u> SW. var. <u>muticum</u> SW.
Zygophyllacée	<u>Tribulus terrestris</u> L.
Crucifère	<u>Coronopus integrifolius</u> SPRENG.
Nyctaginacée	<u>Boerhavia diffusa</u> L.
Portulacacée	<u>Portulaca oleracea</u> L.
Amaranthacée	<u>Achyranthes aspera</u> L.
Borraginacée	<u>Messerschmidia argentea</u> JOHNST.
Cordiécée	+ <u>Cordia subcordata</u> LAMK.

Ile Mouillage

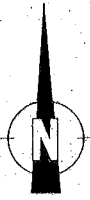
Graminées	<u>Lepturus repens</u> R. BR.
	<u>Stenotaphrum subulatum</u> TRIN.
Malvacée	<u>Abutilon indicum</u> SW. var. <u>muticum</u> SW.
Zygophyllacée	<u>Tribulus terrestris</u>
Crucifère	<u>Coronopus integrifolius</u>
Nyctaginacée	<u>Boerhavia diffusa</u>
Borraginacée	<u>Messerschmidia argentea</u> JOHNST.

N.B. - COHIC dans une note sur les Chesterfield rédigée à la suite d'une mission effectuée en Septembre 1957 signale la présence aux Chesterfield de Trachymene (Didiscus) austro-caledonicus BENTH, ombellifère se trouvant çà et là en bordure des plages coralliennes du domaine néo-calédonien, et de Euphorbia cremophila A. CUN dont la présence aux Chesterfield est encore très probable. Il pourrait y avoir eu toutefois en ce qui concerne la dernière espèce, confusion avec E. prostrata récolté par Monsieur RANCUREL.

FERRE en 1968 a récolté également Sesuvium portulacastrum L. (note GUILLAUMIN - VEILLON in Bull. Mus. 40 - 2 1969).

158° 20

158° 30



Caye

19°50

Barrière de l'Est

24.6.73 ↓

Ile Longue

25.6.73 ↓

Ilots du Mouillage

Ilot du Passage

Barrière du Sud Ouest

23.6.73 ↓

RECIFS ET

ILES CHESTERFIELD

Partie SUD

Echelle : $\frac{1}{50000}$

Ilot Loop

Pte Sud

20°